

G3 LA MONDIALISATION : acteurs, flux, réseaux

Les deux 1eres leçons de géo étaient déjà consacrées à la mondialisation, axées sur les centres d'impulsion et l'inégale intégration des territoires à ce phénomène de mondialisation. Rappel : **mise en relation, à l'échelle mondiale, des différentes parties de la planète par des flux accélérés de marchandises, de capitaux, d'hommes (migrants, touristes, hommes d'affaires) et de télécommunications.**

- les grands pôles de la mondialisation. Am du nord, Europe de l'Ouest et Asie pacifique = triade ??? Préférer aire de puissance.
- les centres d'impulsion mondiaux : métropoles, villes -mode, mégapoles et archipel mégapolitain.
- hiérarchisation des territoires, avec des espaces intégrés (BRICS...) et des espaces marginalisés (PMA)
- sujet d'étude sur Shanghai, métropole mondiale, vitrine de la puissance chinoise.

Cette nouvelle leçon est également centrée sur la mondialisation. Il s'agit cette fois de mettre en évidence le fait que la mondialisation crée un système de relations complexes à l'échelle planétaire. Ces relations complexes voient notamment le rôle croissant des firmes transnationales, FTN, qui bénéficient de l'évolution des moyens de transports et des techniques de communication.

Problématique Quels systèmes de relations complexes sont tissés par la mondialisation ? Pourquoi et comment les firmes transnationales sont-elles des acteurs majeurs de la mondialisation ?

Amorce : le Nutella, un produit mondialisé.

I. Les FTN, des acteurs au cœur de la mondialisation

Rappel def mondialisation

Une firme transnationale est une entreprise de grande dimension exerçant ses activités dans plusieurs Etats, directement ou par l'intermédiaire de filiales. Son siège social est localisé dans un Etat mais ses capitaux sont souvent multinationaux. Une grande partie du chiffre d'affaires étant réalisé par ses filiales à l'étranger, la FTN met en place une stratégie spatiale qui articule les espaces de conception, de production et de commercialisation afin d'optimiser ses bénéfices.

A. Des FTN dans tous les secteurs d'activité

Les Firmes transnationales constituent les principaux acteurs spatiaux au cœur de la mondialisation. [autres acteurs spatiaux : États, ONG, médias, individus] qui peuvent agir sur l'espace par leurs stratégies et leurs intérêts.

Tous les secteurs d'activité sont investis par un nombre croissant de FTN.

Les 20 premières FTN opèrent dans

- la production & la distribution d'énergies : Exxon, Royal Dutch Shell, BP, Sinopec, Total la grande distribution : Wal-Mart, Carrefour
- l'industrie automobile : Toyota, General Motors, Ford
- l'industrie agro-alimentaire : Nestlé, Coca-Cola
- les nouvelles technologies : Apple, Samsung, Microsoft.

Les FTN sont donc devenues omniprésentes dans la vie quotidienne.

B. Le poids des FTN dans l'économie mondiale

Les 80 000 sociétés mères ont un rôle fondamental dans l'économie :

- elles réalisent à elles seules près d'un quart du PIB mondial
- elles organisent les 2/3 des échanges mondiaux.

- elles salarient environ 80 millions de collaborateurs dans 800 000 filiales.

Les décisions prises dans les quartiers d'affaires (Central Business District) ont des répercussions à l'échelle mondiale : le choix d'un site de production ou d'assemblage en Roumanie ou aux Philippines, l'implantation d'une filiale en Chine ou au Brésil, la fermeture/l'ouverture de boutiques dans les métropoles de Manille ou de Marseille détermine l'insertion de ces territoires dans la mondialisation.

Ce poids est par ailleurs critiqué : la vocation d'une FTN est de dégager des profits pour conquérir de nouveaux marchés. Pour optimiser leurs bénéfices, ces sociétés cherchent à tirer parti des inégalités entre territoires : en agissant ainsi elles les confortent.

C. Des entreprises du Nord et du Sud ?

Sur les 500 premières FTN, près de 80% appartiennent aux pays anciennement industrialisés, avec les EU en tête. Cependant, les entreprises du Sud deviennent de plus en plus concurrentielles : la Chine est ainsi devenue le deuxième pays en terme de nombres d'entreprises classées. L'Inde, la Russie et le Brésil sont aussi devenus des pays qui dépassent les puissances moyennes de l'Europe. On peut aussi souligner le fait de que nombreuses FTN du Sud se mettent à acheter des entreprises du Nord : c'est le cas de l'entreprise indienne Mittal qui a acheté le sidérurgiste Arcelor.

II. Les effets territoriaux des FTN : la hiérarchisation

A. Les FTN et la Division Internationale du Travail

Pour optimiser leurs profits, les FTN s'efforcent de tirer parti des compétences et des capacités de chaque territoire :

- la conception au plus près des campus universitaires des grandes métropoles mondiales
- les activités de contrôle, de management et de décision comptables dans les sociétés mères, principalement dans les pays du Nord
- la production d'éléments complexes dans les pays du Nord, à la main d'oeuvre bien formée
- la production simple et l'assemblage sur les littoraux des pays du Sud : les coûts y sont moindre car la protection sociale et environnementale est quasi-inexistante. Les transports maritimes sont les plus rentables.

Ainsi les FTN ont renforcé la spécialisation des territoires dans certains domaines d'activités : c'est la *Division Internationale du Travail**.

Cette géographie n'est pas figée. Les FTN du Sud investissent elle aussi dans les pays les moins avancés et dans les pays émergents où elles concurrencent les entreprises du Nord : ainsi la Chine est elle appelée à jouer un rôle majeur dans l'économie africaine.

B. Entre uniformisation et métissage

La mondialisation uniformise les modes de vie et les médias auraient réduit la planète à un "village global" selon l'expression de Marshall McLuhan.

De fait, il existe un marché planétaire. Les Firmes TransNationales (FTN) dictent l'uniformisation des modes de consommation en déclinant, dans toutes les langues, sur tous les marchés prometteurs, leurs slogans, leurs boutiques, leurs techniques marketing. Partout

dans le monde, le parking IKEA, son enseigne, son entrepôt, ses caddies correspondent à une unique stratégie commerciale : le *cash and carry*. La stratégie commerciale de ces FTN repose toujours sur les mêmes piliers qui ont fait le succès d'une société consumériste : le crédit, la publicité, l'obsolescence programmée.

... et dans le même temps, la mondialisation favorise le brassage multiculturel.

C. Une mise en concurrence des territoires

Les FTN sont à la recherche de la rentabilité financière la plus élevée. Les faibles coûts de transport des matières premières comme des produits finis ont permis aux grandes entreprises d'exploiter les avantages différentiels entre pays comme le droit du travail le droit salarial la fiscalité.

La concurrence entre les territoires s'accroît afin de pouvoir attirer les FTN.

Les paradis fiscaux sont des territoires dans lesquels les FTN ne sont pratiquement pas soumises à l'impôt. Les FTN déclarent les bénéfices opérés en Europe dans des paradis fiscaux (Luxembourg, Suisse, Jersey) pour échapper aux impôts sur les sociétés ; les Etats créent des zones franches pour dynamiser un territoire en retard de développement ou confronté à une crise de reconversion ; les FTN investissent plus volontiers dans ces zones franches, non ou peu soumises à l'impôt ; les villes mondiales s'efforcent d'attirer dans leurs CBD le maximum de sièges sociaux de FTN. enfin, tous les territoires productifs sont mis en concurrence pour le coût de la main-d'oeuvre : les FTN n'hésitent pas à délocaliser leurs productions dans les pays où la main-d'oeuvre est beaucoup moins chère.

III. Une démultiplication des flux

A. Une forte croissance des flux mondiaux

Les flux de marchandises Entre 1980 et 2010, la valeur du commerce mondial a quadruplé. Les produits échangés sont d'abord les produits manufacturés (70 % des échanges), suivis par les produits énergétiques et miniers (20 %) et les produits agricoles (10 %). Ces flux commerciaux de marchandises s'organisent autour de la Triade et des pays émergents (ex. : Chine).

Les flux immatériels : Les flux de capitaux ont quintuplé entre 1990 et 2010 sous l'effet de la déréglementation financière et de la multinationalisation. Ils sont polarisés par les grandes places boursières de la Triade (Londres, New York, Tokyo). Les flux d'information explosent depuis les années 1990 en raison de l'essor d'Internet et de la téléphonie mobile (ex. : tweets). Les Investissements Directs à l'Etranger sont passés de 55 milliards en 1980 à plus de 1200 milliards de dollars en 2010.

Les flux humains Malgré des politiques restrictives, les migrations internationales augmentent rapidement : on est passé de 77 millions de migrants internationaux en 1975 à 220 millions en 2012. Il s'agit surtout de migrants économiques parmi lesquels se distinguent les travailleurs qualifiés (*brain drain* ou « fuite des cerveaux »). Ces flux sont multidirectionnels.

+ 250 millions de personnes ne vivent pas dans leur pays d'origine (causes éco, politiques, climatiques ..).

Les flux touristiques connaissent une véritable explosion (de 25 millions de touristes en 1950 à + 1 milliard en 2015). La baisse des coûts de transport et la hausse du niveau de vie en sont

les principaux facteurs. Quinze États accueillent deux tiers des flux (en premier lieu les États-Unis).

La mondialisation a donc accéléré, en 30 ans, les flux de biens matériels et immatériels : personnes, informations, marchandises, services, investissements.

La plupart des flux se réalisent entre ou au sein des aires de puissance. Ils transitent par des réseaux, des infrastructures de transport. Ainsi, plus un pays est équipé, plus il a des chances d'être emprunté par de nombreux flux. La mondialisation renforce donc la hiérarchisation des territoires.

B. Des facteurs techniques et logistiques déterminants

Les progrès techniques ont permis une baisse très importante du coût du transport ce qui a favorisé l'intensification des échanges.

80% des échanges passent par la mer. Le transport maritime a connu une révolution avec la conteneurisation, l'augmentation de la taille des navires et leur spécialisation. Ceci a favorisé la création d'immenses ports notamment en Asie. Les grands ports mondiaux (Shanghai ; Tokyo, New York, Rotterdam...) sont des **hubs** et des plateformes multimodales interconnectées aux arrière-pays par des moyens de transports terrestres performants (route, rail)

Le transport aérien se développe aussi et permet une accélération exponentielle des échanges en créant des hubs aéroportuaires (Atlanta, Londres NY, Dubaï, Tokyo...). Son coût élevé est de + en + limité par le dvpmt de compagnie à bas prix et par l'accroissement de la capacité des avions. Télécommunications et technologies numériques sont également un facteur majeur de la mondialisation et permettent de traiter et de transférer de façon instantanée des informations et des capitaux. D'un coût réduit, les NTIC se diffusent rapidement (2.75 milliards de portables en 2006... 7.2 en 2015). Elles abolissent les distances Il faut cependant souligner qu'il est nécessaire que les États soient connectés aux câbles ou aux réseaux satellitaires sinon cela peut renforcer davantage les inégalités entre ceux qui sont reliés et les autres.

C. Triomphe du libre-échange et déréglementation

La mondialisation est favorisée par le libéralisme avec le **dvpmt du libre-échange** et le désengagement des États en matière économique (marchés jugé mieux à même ce créer richesses et innovations). Attention le désengagement des États ne supprime leur rôle d'acteur de la mondialisation (importance de la législation, création d'infrastructures, contrats...). Mais on observe de + en + la volonté de mettre en place une « gouvernance mondiale » :

- Du G6 au G20 = groupe de concertation des plus grandes puissances mondiales.

En 1975, les dirigeants des 6 grands pays industrialisés décident donc de se réunir régulièrement pour se concerter sur les problèmes économiques internationaux. Ce groupe des 6 (G6), élargi en 1976 au Canada (G7) illustre la volonté des États de retrouver une influence face aux nouveaux acteurs privés de la gouvernance économique mondiale, en cherchant à relancer une coordination internationale des politiques monétaires et commerciales.

- Sur 193 États dans le monde, 164 sont membres de l'Organisation Mondiale du Commerce : une organisation qui négocie l'ouverture commerciale. Pour l'OMC, toutes les barrières douanières (fiscales ou juridiques) doivent s'effacer devant une circulation généralisée des produits mondialisés.

Division Internationale du Travail. Spécialisation des pays dans certains secteurs d'activité en fonction de leurs avantages comparatifs.

Firme transnationale. Entreprise qui, ayant son siège social dans un pays, exerce ses activités dans plusieurs Etats, directement ou par l'intermédiaire de filiales.

Flux. Déplacement de personnes, de marchandises, de capitaux ou d'informations dans l'espace par le biais d'un réseau matériel ou immatériel.

IDE. Investissement Direct à l'Etranger. Ces investissements correspondent aux sommes d'argent investies par les entreprises dans un autre pays que leur pays d'origine, soit pour acheter une entreprise, pour construire une usine ou pour ouvrir des boutiques.

Mondialisation. Processus de mise en relation des différentes parties du monde par une intensification des échanges et une diffusion de l'économie de marché.

Réseau. Ensemble des axes matériels ou immatériels sur lesquels circulent les flux entre les noeuds de l'échange.

